



Jeunesse en action : connecter l'activisme entre régions et entre mouvements

*« Certains passages qui sont restés en moi – pas nécessairement sur la SDG, mais sur **la conscience, les soins et la communauté** – comme "Faites-le avec amour". Je trouve important de continuer à **cultiver l'amour là où l'on parle de violence et d'oppression**. L'amour est une énergie de **résistance et de lutte**, qui peut être la clé de la **poursuite de nos efforts**. »* – Un·e participant·e citant Debbie Owusu-Akeeyah

Aperçu

Pour une troisième année, Action Canada pour la santé et les droits sexuels a invité **26 militant·e·s** de l'Île de la Tortue et d'[Abya Yala](#) (régions que nous connaissons respectivement comme le Canada et l'Amérique latine) à un échange de connaissances et d'expériences. Le Forum de cette année portait sur trois domaines à l'intersection de la **santé et des droits sexuels et génésiques (SDG) : le climat, les politiques sur les drogues et la migration**. Le présent rapport **rend compte** des activités de l'événement et de ses principaux enseignements. Il est centré sur le concept de l'**autonomie corporelle** et sur la valeur du **vécu et de l'expérience de vie** comme liens cruciaux entre les expériences de plaidoyer des mouvements.

Le Forum

Pendant cinq jours, les jeunes militant·e·s ont **échangé et cocréé des connaissances**, en s'inspirant de la diversité de leurs histoires de vie, des émotions suscitées par le plaidoyer, et de leur **engagement commun à bâtir et à renforcer l'activisme intermouvements et interrégional**.

Le Forum comptait trois séminaires virtuels sur les thèmes sélectionnés, pour une **conversation ouverte, intime et horizontale entre pair-e-s**. Chaque séminaire a réuni des militant-e-s ayant une expérience vécue et d'activisme dans les domaines sélectionnés, et des militant-e-s pour la SDSDG qui souhaitent mieux comprendre les motivations, demandes et tactiques d'autres mouvements. Le Forum incluait également des séances plénières et des ateliers dirigés par des militant-e-s pour la SDSDG. Dans ces espaces, les participant-e-s ont échangé sur les choses apprises des trois séminaires et ont approfondi leurs connaissances à propos de stratégies pour pratiquer la solidarité.

Téléchargez [ici](#) un zine à imprimer sur nos expériences lors du Forum.



Quels enseignements les participant-e-s ont-ils/elles tirés du Forum?

Le Forum visait à **approfondir les liens entre divers mouvements de défense des droits et entre régions**, à élargir les connaissances des participant-e-s à propos des **stratégies féministes intersectionnelles** de défense et de promotion des droits, et à établir **la SDSDG comme étant centrale à d'autres enjeux liés aux droits et à la vie de chacun-e, partout**.

« Nous avons semé les germes de notre intention, partagé et valorisé notre vérité, rêvé de ce que nous voulions bâtir et des moyens d'y parvenir. C'était **magique et réel en même temps**... Nous avons parlé de sujets difficiles comme **la douleur et l'injustice, mais nous l'avons fait avec amour**... » – Un·e répondant·e au sondage

« L'importance de l'intersectionnalité pour comprendre nos luttes, être conscient·e·s de **l'impact de diverses oppressions et inégalités sur nous**, être **empathiques** et sensibles, **se soutenir mutuellement**, ne pas invalider les autres luttes, et **écouter ce que les autres ont à dire**. » – Un·e répondant·e au sondage

« C'est agréable de rencontrer des personnes qui vivent des expériences semblables; ça fait réaliser que **la lutte se joue à divers endroits et qu'on n'est pas seul·e**. » – Un·e répondant·e au sondage

« Ce que j'en retiens est surtout **mon impression que la situation n'en est pas une d'extraction quand on se réunit pour partager nos connaissances**. » – Un·e répondant·e au sondage

Nos corps, nos territoires

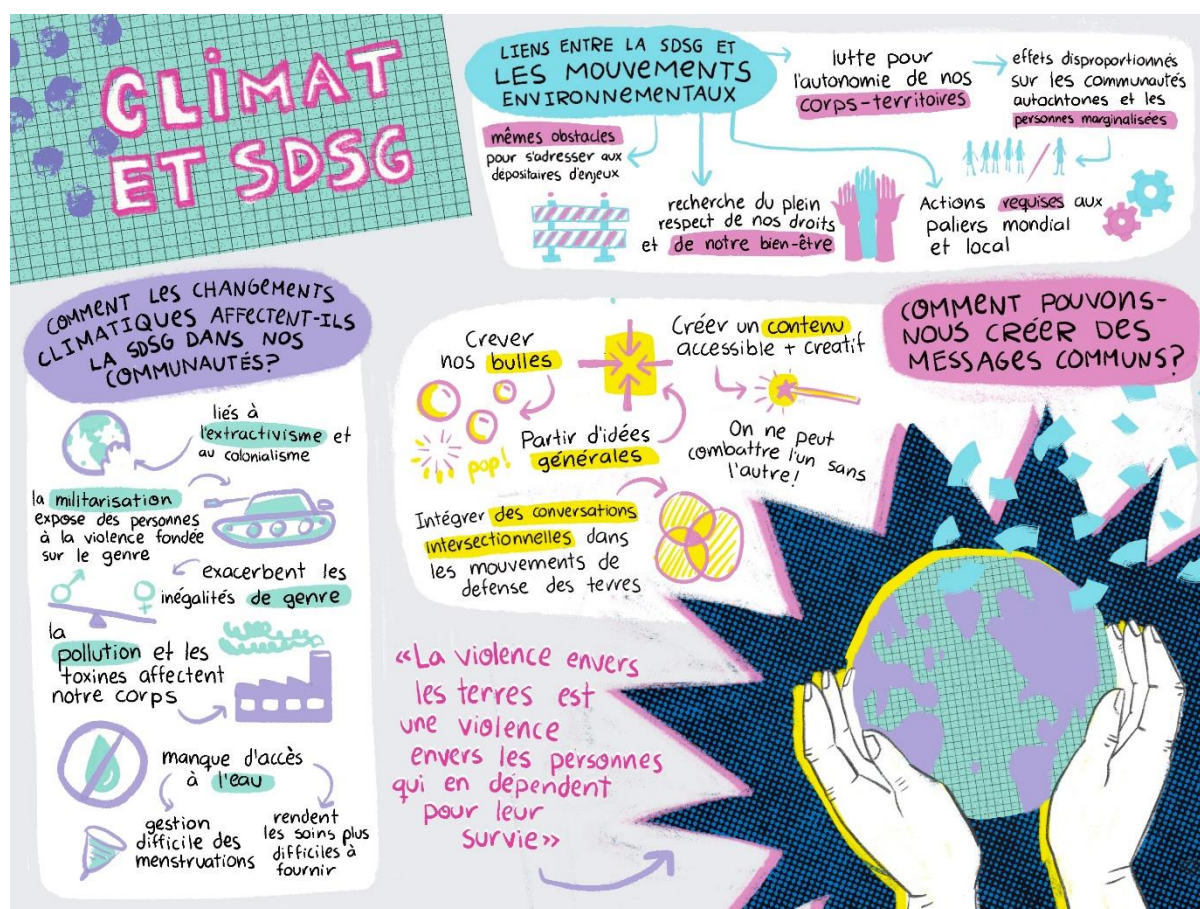
« ...En tant que jeunes, nous sommes à la recherche de changements profonds qui concernent nos corps, nos vies et nos territoires. » – Un·e participant·e

Le premier séminaire portait sur les changements climatiques et leurs liens avec la SDG. Les participant·e·s ont échangé leurs points de vue sur les impacts des changements climatiques dans leurs contextes respectifs, en reconnaissant le degré supplémentaire d'impacts environnementaux et humains qui touche le Sud mondial, y compris la violence alimentée par les industries extractivistes. Les participant·e·s ont convenu que **la crise climatique est un symptôme des structures et systèmes violents et inégaux**. Puisque les circonstances dans lesquelles nous vivons influencent nos corps, la violence contre la terre engendre une violence contre les personnes qui l'habitent. Tout comme les violations de droits sexuels et génésiques, la crise climatique est **enracinée dans des systèmes d'oppression patriarcaux et racistes**.

Les mouvements pour la SDG et pour le climat ont des **objectifs en commun**, notamment la sécurité physique et le bien-être. En particulier, les défenseur·euse·s de la

terre et les militant·e·s pour la SDG cherchent à faire respecter les droits liés à l'autonomie corporelle et à la justice reproductive. Dans les deux cas, on a souligné l'impact sur les personnes autochtones et la résistance de celles-ci.

Les stratégies pour améliorer la jouissance des droits doivent reconnaître que les mouvements pour la justice climatique et pour la SDG combattent les mêmes systèmes d'oppression. Les participant·e·s ont souligné que les militant·e·s doivent **bâtir une voix cohérente et articulée, entre mouvements sociaux**, pour favoriser des solutions systémiques dans une perspective intersectionnelle.



« Dans le mouvement climatique, il est souvent difficile de contester les messages patriarcaux. **Mais on ne peut pas défendre notre territoire sans répondre à toutes les formes de violence, y compris [celles qui limitent] l'autonomie corporelle des femmes.** Je crois que **le mouvement ne pourra réussir que s'il résout cette incohérence.** Il est important de réfléchir à l'intersectionnalité et de comprendre que nous luttons pour les mêmes choses. » – Mitzy Cortés

« *Ce qui me frappe [par-delà les mouvements], c'est que nous travaillons tou-te-s au même objectif : mettre fin aux violations de droits. En fin de compte, **les deux luttes sont humaines et nécessitent une expression régionale et mondiale. Les crises économique, politique et sociale actuelles rendent encore plus pertinente la création d'une alliance de militant-e-s.*** » – María René Tapia

« *[La conversation m'a rappelé] les **remèdes traditionnels** qui nous aident pour l'avortement, la grossesse, les douleurs menstruelles, etc., et comment ces **plantes sont souvent détruites** par des infrastructures; le développement ne se fait souvent pas avec le consentement des groupes autochtones locaux.* » – James Schlonies

Valoriser le plaisir

Lors du séminaire sur l'activisme en matière de politiques sur les drogues et ses intersections avec la SDG, les participant-e-s ont noté que les deux mouvements prônent l'**autonomie de décision concernant nos corps et nos vies**. On a également souligné que **de nombreux systèmes d'oppression ont recours à la discipline** et que cela est particulièrement évident dans le cas de la consommation de drogues et du choix génésique.

Contrairement à plusieurs autres enjeux liés aux droits, les conversations sur **le sexe, le travail du sexe et les drogues sont fortement moralisées**. Souvent, les politiques qui les concernent **infantilisent et criminalisent des individus et accroissent les risques**. Dans les deux régions, les préjudices de la criminalisation ne se manifestent pas équitablement; ils ciblent et affectent des personnes racisées, pauvres et autrement marginalisées. Le concept et la pratique de la réduction des méfaits sont d'une importance cruciale dans les deux sphères.

Les militant-e-s en matière de SDG et de politiques sur les drogues font face à des défis semblables en ce qui concerne le partage d'information et la diffusion de messages. Une grande partie du narratif sur la consommation de drogues et le sexe est dominée par une emphase sur le risque, au détriment des fonctions et des motivations sous-jacentes. Les deux domaines doivent dénoncer l'idée selon laquelle l'offre de ressources, d'outils et d'information encourage des comportements « nuisibles » ou « à risque ».

Les cadres qui réglementent ou interdisent des activités ou qui définissent les normes **ne tiennent généralement pas compte des notions de plaisir, de récréation et de communauté**. Les conférencier·ère·s ont convenu de la nécessité d'explorer davantage le rôle du plaisir dans le plaidoyer.

Les participant·e·s ont également échangé des perspectives sur leurs contextes régionaux respectifs, au Canada et en Amérique latine; et exploré les dimensions géopolitiques des politiques sur les drogues.

On a également constaté qu'au sein d'une même région, et d'une région à l'autre, les progrès en matière de SDG et de réforme des politiques sur les drogues sont dirigés par celles et ceux qui ont une expérience intime de ces deux domaines. La séance s'est terminée par une reconnaissance de **la valeur des expériences vécues et du besoin qu'elles soient au centre** des conversations sur ces enjeux, dans tous les domaines.



« Le problème est que **le discours dépeint presque toujours les personnes les plus marginalisées comme étant les personnes problématiques**. On fait une fixation sur cette idée de la consommation chez les personnes pauvres/de la classe ouvrière, alors

*qu'on n'aborde pas ou qu'on ignore ce qui se passe dans la classe moyenne supérieure. Je crois que **ça engendre certaines façons de penser ces sujets et d'en parler** – que ce soit la stérilisation forcée, l'accès aux divers outils de réduction des méfaits ou les personnes à qui ces choses sont destinées. » – Alexander Betsos*

*« Je consomme tous les jours. J'ai trois emplois et je fonctionne parfaitement bien. Mais **à cause de la démonisation à outrance de la consommation, beaucoup de gens ne me regardent même pas. Ils supposent que je suis violent·e ou que je vais les voler. Je n'ai jamais fait cela. J'ai un TDAH et je n'ai pas accès à des médicaments. [Ma consommation] m'aide à fonctionner, à me lever et à aller au travail tous les jours. C'est à nous de décider si c'est ce qu'on veut faire; ce n'est pas le choix d'un·e décideur·euse – c'est le nôtre.** » – Kali-olt Sedgemore*

Migration, « sexil » et amour

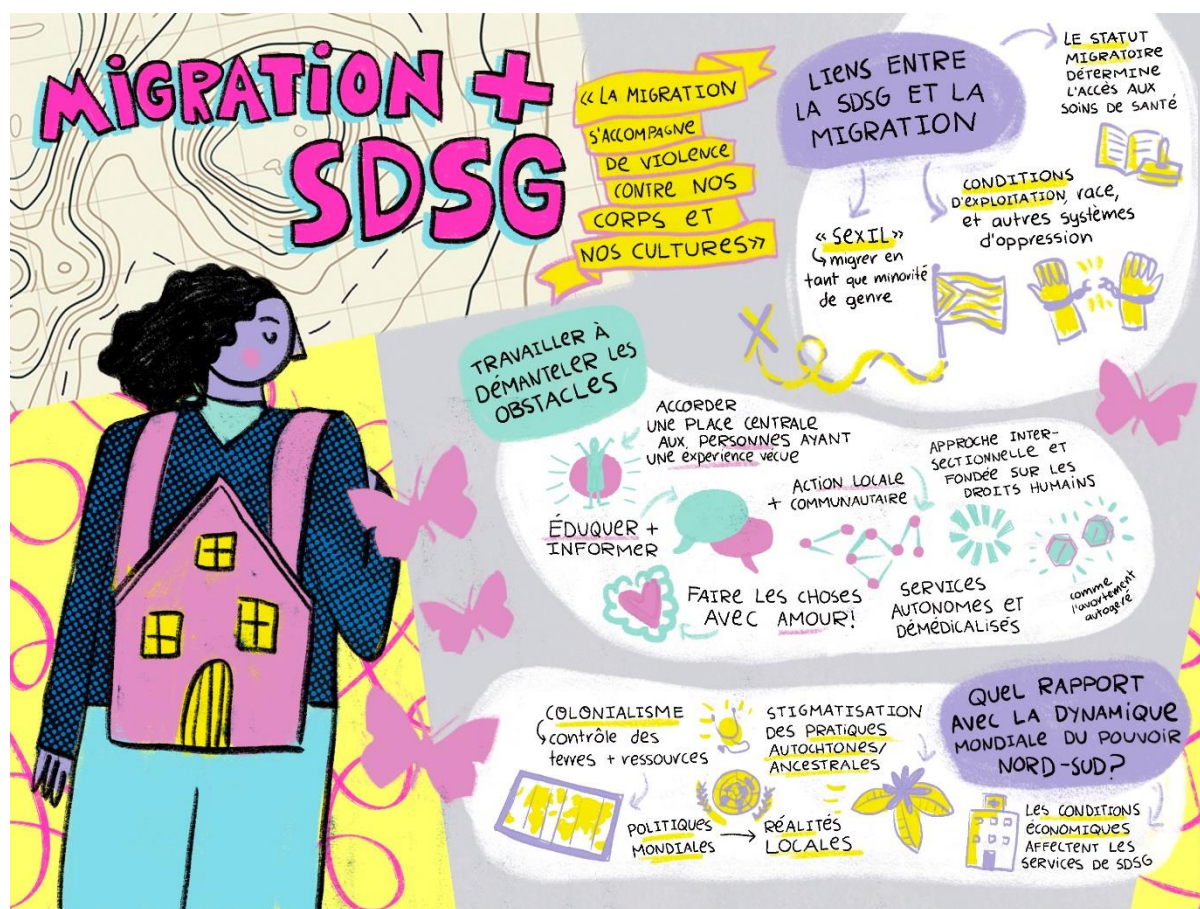
Le troisième séminaire examinait les liens entre la migration et la SDG. La séance a adopté une perspective intersectionnelle, soulignant la **pluralité des motivations et des expériences de la migration**.

S'appuyant sur leur expérience personnelle, les participant·e·s ont cité **l'expérience de la diversité sexuelle et de genre** comme étant l'un des principaux points d'intersection de la migration et de la SDG. Un·e participant·e a introduit le concept de « **sexil** » (déplacement forcé d'une personne, fondé sur la discrimination et l'oppression liées à son identité de genre ou à son orientation sexuelle). En particulier, les personnes non binaires et transgenres rencontrent une **marginalisation particulière qui peut les inciter à migrer** et qui influence leurs motivations initiales, leur navigation dans les bureaucraties genrées et leurs expériences d'établissement.

Une idée clé : les principales actions pour répondre aux vulnérabilités liées à la migration viennent d'efforts de la base et des communautés. Les **jeunes militant·e·s ont prôné des solutions de services autonomes démedicalisés** et valorisant les connaissances locales et autochtones.

Les participant·e·s ont pris le temps de reconnaître le **contexte émotionnel de l'activisme**, qui est souvent négligé. Ils et elles ont partagé des expériences liées aux

difficultés de travailler dans des contextes injustes et parfois violents, et reconnu la valeur de lutter contre la douleur par la création de projets remplis d'amour.



« Pour les personnes trans, **il n'est pas facile de parler de frontières et de SDG**. Au Venezuela, **les identités trans sont criminalisées et des personnes trans sont victimes de violences et de meurtres**; il est donc difficile de parler d'identité, et impossible de réfléchir à la SDG. C'est après avoir immigré que j'ai compris que j'avais des droits sexuels. Il y a un manque d'information sur la SDG à cause [de la marginalisation et de la violence] à notre endroit. **Dans un tel contexte, on n'a pas le temps de penser à la SDG.** » – Valentinna Rangel

« Il y a aussi cette nuance supplémentaire de la compréhension interculturelle... Dans mon rendez-vous d'avortement, **je n'ai eu droit à aucune communication culturellement pertinente**. Il peut y avoir beaucoup de honte à gérer. C'était une intervention très clinique. Pour de nombreuses communautés, cela peut être en soi nuisible. Selon la municipalité, la ville ou la province où vous vivez, le système d'éducation mise fortement sur le rôle des parents dans l'enseignement et la création d'un espace propice aux questions, ce qui n'est pas possible pour tout le monde.

*L'éducation sexuelle complète est très importante pour **améliorer l'accès à nos droits sexuels et génésiques, et pour réduire les préjudices exacerbés par la stigmatisation.*** » – Elaheh Sajadi

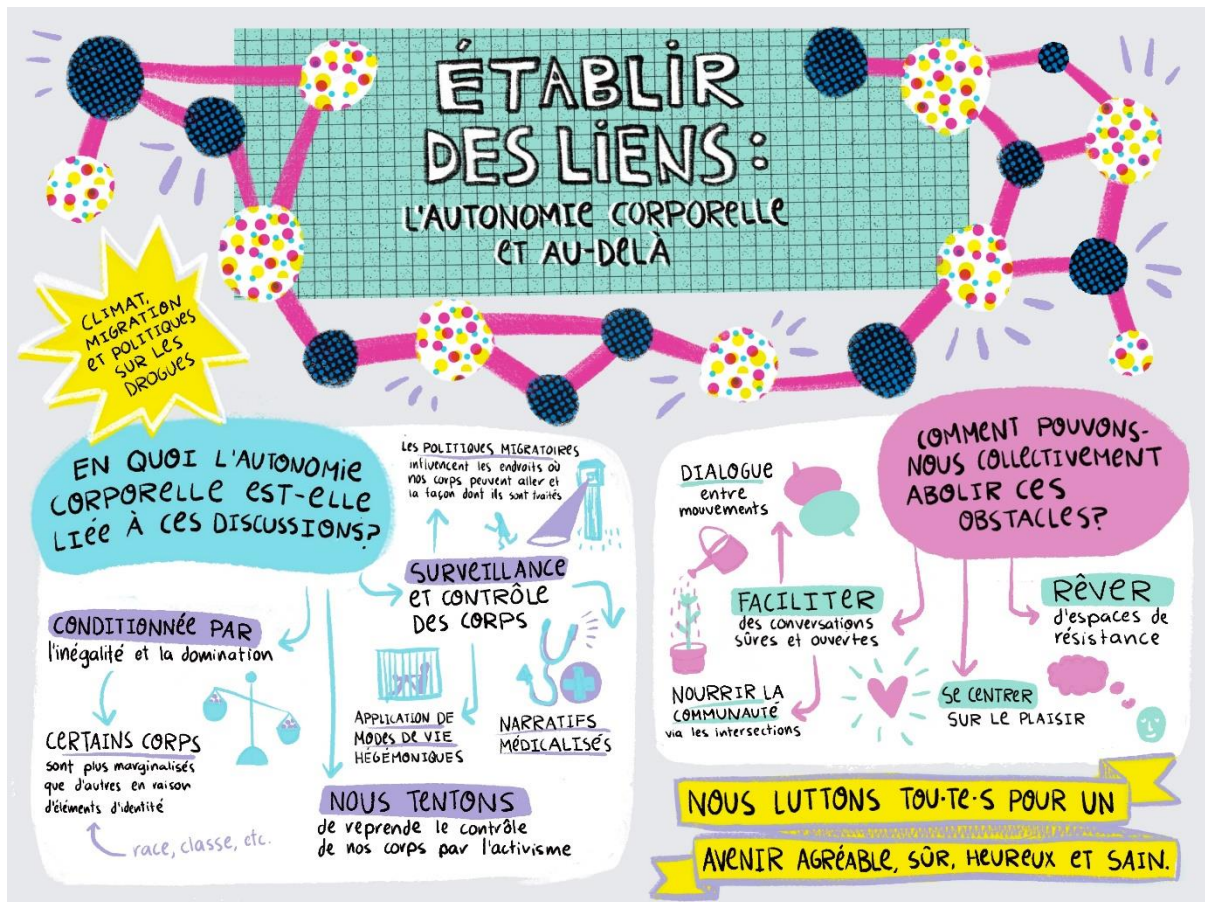
*« **Il faut apprendre à se soutenir mutuellement lorsqu'on a peur et qu'on ne sait pas ce qui se passe... Je pense qu'à partir de là, on peut apprendre à bâtir ou à rebâtir ce dont on a besoin ou à déconstruire ce dont on n'a pas besoin, en tant que communauté.*** » – Alessandra Nakano

Établir des connexions

Les participant·e·s ont souligné que **l'autonomie est au cœur de plusieurs mouvements de défense des droits dans la région.** Cela **inclut le concept de l'autonomie corporelle et va au-delà de celui-ci.** Les changements climatiques, les politiques sur les drogues, la migration et la SDSDG sont influencés par des dynamiques de pouvoir similaires et les militant·e·s ont des **motivations et des visions de l'avenir qui se ressemblent.** Ces dynamiques se manifestent aux paliers local, régional et mondial, et nous avons beaucoup à apprendre de nos ami·e·s et collègues de mouvements alliés.

Les activités du Forum ont **encouragé les participant·e·s à partager des stratégies concrètes pour militer pour le respect des droits** dans leurs régions et à cocréer des connaissances éclairées par leurs expériences diversifiées. Les participant·e·s ont convenu que **la SDSDG est centrale à tous les enjeux liés aux droits** et nécessite une action communautaire soutenue.

L'un des points saillants du Forum a été la possibilité pour les participant·e·s de tisser des liens et leurs nombreuses **expressions de solidarité, de reconnaissance et de soutien** les un·e·s envers les autres. Ce sont des liens que les participant·e·s pourront entretenir pour **créer et renforcer leurs réseaux de plaidoyer.**



« Chaque fois que je suis dans un pareil espace, je comprends à quel point il est important de créer une communauté qui dépasse les frontières, et que les mêmes luttes nous animent. Le maintien d'une amitié datant de l'événement de l'an dernier m'a ouvert les yeux sur le fait que nos luttes vont de pair et sur l'importance de créer de tels espaces. » – Roland

« On doit articuler nos efforts collectifs, car parler de SDSG implique de bâtir une communauté. En tant que militant-e-s, nous devons développer la confiance et les liens entre les gens. Nous avons de solides espaces de résistance, mais ils ne suffisent pas, et nous ne voulons pas perdre le pouvoir de ce Forum. C'est pourquoi nous avons besoin d'espaces interconnectés, [et cela] me pousse à aller de l'avant et me remplit d'espoir. » – Mary Pacheco

Remerciements

Nos sincères remerciements à :

- **Mariana Martínez Buezo** pour son excellente animation et pour avoir guidé adéquatement ces conversations;
- **Debbie Owusu-Akyeeah** du [Centre canadien de la diversité des genres et de la sexualité](#) (CCDGS), **Mar Coyol** de [Muéganxs](#), et **María León** et **Ana Calderón** de [Zines por Morras](#), animateur·trice·s des ateliers, pour avoir partagé leurs connaissances et leurs expériences;
- **James Schlonies**, **Mary Cep** et **Alessandra Nakano** pour avoir conçu les activités de l'événement et les avoir dirigées habilement;
- **María León** pour son superbe travail de représentation graphique, **Lili Truemner-Caron** et **Mariam Karbassi** pour la conception graphique et les illustrations, et **Helga Jauregui** pour la compilation du rapport;
- **Ruth Warner Carillo** et **Kay Stubbs** pour l'interprétation qui nous a permis de partager des connaissances entre régions;
- **Josée Dussault** et **Alejandra Sardá** pour la traduction des documents du Forum en français et en espagnol;
- L'équipe d'**Action Canada** pour la convocation et l'organisation de ces conversations, et la **Youth Coalition for Sexual and Reproductive Rights** pour son soutien dans l'élaboration du Forum;

- L'équipe **de planification jeunesse** pour sa créativité et son soutien : **Alessandra Nakano, Arquimedes Reyes, María Alejandra Pretel León, María René Tapia, Marilyn Urresto Villegas** et **Mary Cep**;
- et surtout, à nos **participant·e·s** pour leur confiance, leur ouverture et leurs contributions très précieuses : **Adela Vargas Murillo, Alejandra Quiguntar, Alessandra Nakano, Alexander Betsos, Amelia Bakhsh, Angélica Pablo Peña, Arquimedes Reyes, Elaheh Sajadi, Galia Nicole, Gilma Vieira da Silva, Grace Guillaume, James Schlonies, Kali-olt Sedgemore, María Alejandra Pretel León, María José Yac García, María René Tapia, Marilyn Urresto Villegas, Mary Pacheco, Mary Cep, Mitzy Cortés, Roland, Sara Berenice Monsalvo, Shannon Thom, Stephon Gabriel, Valentinna Rangel** et **Yoseline Machada Álvarez**

Ces remerciements honorent les rôles uniques que nos jeunes partenaires ont joués dans l'élaboration du Forum, même si plusieurs de ces rôles se chevauchent. Par exemple, certain·e·s conférencier·ère·s se sont engagé·e·s tout au long du Forum en tant que participant·e·s, et les animateur·trice·s ont participé au processus de consultation.

Le projet Droits dès le départ, y compris « Jeunesse en action : connecter l'activisme entre les régions et les mouvements » est financé grâce au généreux soutien du Gouvernement du Canada.

